





*Voyages  
au gré  
du Vent.*

Rémi BAUMEISTER  
Sainte-Marie d'Arles  
2015

*à mes deux*  
*Princesses*  
*Alya et Siam*

**ISBN 979-10-227-4690-8**

**© 2016 Rémi Baumeister**

**remi.baumeister @wanadoo.fr**  
**arcencielguadeloupe@orange.fr**

## **Voyage au gré du Vent.**

**Quand je navigue entre deux eaux  
Dans ce voyage au gré du vent  
Mon cœur chavire dans les flots  
Et se noie dans un océan  
De brumes vides infinies  
De brouillards à perte de vue  
Dans l'ombre noire de la nuit  
Forêt d'arbres aux branches nues.**

**Et je m'éloigne solitaire  
Sur les chemins de nulle part  
Loin des chimères de la Terre  
Sur l'aile blanche du hasard  
Quand disparaissent les lumières  
Etoiles guidant mon destin  
Rêves d'une vie éphémère  
Bordée de joies et de chagrins.**

**Mon cœur se meurt à petit feu  
Etouffant les chants de l'amour  
Et quand se referment mes yeux  
Aux premières lueurs du jour  
S'éteignent rires et passions  
Flammes aux couleurs de l'espoir  
Et l'abîme de ma raison  
Plonge dans le vide et le noir.**

**Quand je navigue entre deux eaux  
Dans ce voyage au gré du vent  
Où vont se perdre dans les flots  
Rêves et souvenirs d'enfants  
Mon cœur erre dans ce désert  
De sécheresse et solitude  
Sources taries d'un Univers  
De doutes et d'incertitudes.**

## **Voyage vers l'Enfer.**

**Aux alizés les flamboyants  
Versent leurs pétales de sang  
Larmes rouges baignant la Terre  
Du bruit des chaînes et des fers  
Des coups de fouets et des carcans  
Sur les dos pliés dans les champs  
De cannes ou bien de coton  
Tout autour de la plantation.**

**C'est un voyage vers l'Enfer  
Vers la douleur et la misère  
Que faisaient comme des damnés  
Sur les navires négriers  
Ces Hommes, Femmes et Enfants  
Volés à tout un Continent  
Vendus comme des animaux  
Comme des bœufs ou des chevaux.**

**Aux alizés les flamboyants  
Versent leurs pétales de sang  
Larmes rouges dans les rivières  
Dévalant de la Soufrière  
Jusqu'aux vagues de l'océan  
Perles d'eau et de souvenirs  
Que n'effaceront pas les ans  
Et les chemins de l'avenir.**

**Crime contre l'Humanité  
Que l'on ne doit pas oublier  
Garder au cœur de sa mémoire  
Afin de conserver l'espoir  
Qu'un jour l'Homme finira par  
Ne plus abuser de ses frères  
Que cessera ce cauchemar  
Ce long voyage vers l'Enfer.**

## **Voyage solitaire.**

**J'ai navigué sur l'océan  
Des brumes de la solitude  
Dérivé dans les bras du vent  
Vers de lointaines latitudes  
Au large des îles désertes  
Perdues au cœur de l'infini  
Miroir du ciel où se reflètent  
Des reflets d'étoiles la nuit.**

**J'ai traversé de grands déserts  
De dunes et de sable blanc  
Où viennent mourir les rivières  
Et des sources taries le chant  
Dans le grand vide du silence  
Ou erre sur l'horizon nu  
Du voyageur sans espérance  
L'ombre de son âme perdue.**

**J'ai croisé des chiens et des loups  
Aux ventres toujours affamés  
Prêts à vous faire un mauvais coup  
Dès que l'on a le dos tourné  
Assoiffés de gloire et de sang  
A la conquête de richesses  
De rubis d'or et de diamants  
De trésors et de nuits d'ivresse.**

**J'ai fui dans des rêves secrets  
Vers un Monde de pureté  
Caché à l'ombre des forêts  
Où s'en viennent danser les fées  
Comme dans les rêves d'enfants  
Les contes trop vite oubliés  
Pour d'éphémères chemins sans  
Lumières pour nous éclairer.**

**J'ai quitté les rues de la ville  
L'âtre et le toit de la maison  
Pour un refuge plus tranquille  
Et pouvoir écrire mes chansons  
Cueillir aux branches du printemps  
Le parfum d'une fleur sauvage  
Laisser couler le fil des ans  
Au passage de blancs nuages.**

**J'ai navigué sur l'océan  
Des brumes de la solitude  
Dérivé dans les bras du vent  
Vers de lointaines latitudes  
Au large des îles désertes  
Perdues au cœur de l'infini  
Miroir du ciel où se reflètent  
Des reflets d'étoiles la nuit.**

## **Voyage au cœur de la Terre.**

**C'est du cœur de la Terre  
Que naissent les rivières  
Les sources de la Vie  
Aux larmes de la pluie  
La semence éternelle  
D'où renaissent les fleurs  
Montagnes immortelles  
Des cimes du bonheur  
Bouquets d'herbes sauvages  
Et forêts enivrées  
A l'ombre des feuillages  
De parfums envoûtés.**

**C'est du cœur de la Terre  
Que grondent les volcans  
Des entrailles d'Enfer  
Du ventre des tourments  
Vomissant lave et cendres  
Coulées de braises ardentes  
Brûlant rouges méandres  
Les larges plaies béantes  
Ouvertes sur le flanc  
Des montagnes blessées  
D'où s'écoule le sang  
De la fécondité.**

**C'est du cœur de la Terre  
Que chantent les grillons  
Cigales éphémères  
Dansent blancs papillons  
Les torrents et ruisseaux  
Cascades de cristal  
Colliers de perles d'eau  
De saphirs et d'opales  
Collines et vallons  
A l'onde verdoyante  
Du vent courant le long  
De l'aube frémissante.**

**C'est du cœur de la Terre  
Que fleurissent les chants  
De la neige l'hiver  
Et d'oiseaux au printemps  
D'automne feuilles d'or  
Et l'été vermillon  
Aux lueurs de l'aurore  
Tapissent l'horizon  
Aux couleurs de l'espoir  
Aux beautés de la Vie  
Et d'étoiles le soir  
Brodées sur l'infini.**

---

**Voyage au cœur d'un enfant.**  
*(à Alya et Siam)*

**Avant que les larmes n'effacent  
Du doux sourire d'un enfant  
Le chant de ses rêves qui passent  
Dans ses yeux en nuages blancs  
Où vivent Princes et Princesses  
Et se désaltèrent les fées  
Aux sources bleues de la jeunesse  
Aux rives de la pureté.**

**Je voudrais cueillir un instant  
Moment de pure Vérité  
Dans ma main caresse du vent  
Son regard encore enchanté  
Fleurit de contes et d'histoires  
Où les arbres ouvrent leurs bras  
Aux étoiles pour que le soir  
Scintille de tout leur éclat.**

Laisser flotter contre mon cœur  
Tous les mystères de la nuit  
Légers parfums bouquets de fleurs  
Qui font les charmes de la Vie  
Et s'envolent au premier jour  
De l'âge dit de la raison  
Quand naît aux portes de l'amour  
Les dérives de la passion.

Avant que les larmes n'effacent  
Du doux sourire d'un enfant  
Le chant de ses rêves qui passent  
Dans ses yeux en nuages blancs  
Où vivent Princes et Princesses  
Et se désaltèrent les fées  
Aux sources bleues de la jeunesse  
Aux rives de la pureté.

## **Voyage au cœur de l'Océan.**

**Au cœur de l'Océan  
Une étoile de mer  
Un long poisson d'argent  
S'enlace aux reflets verts  
Des lagons endormis  
Dans les criques soleil  
Corail rouge fleurit  
Coquillages vermeils  
Gorgones de dentelles  
Qui se laissent bercer  
S'éveillant comme une aile  
Au gré des alizés  
S'envolent éphémères  
Dans l'onde perles d'eau  
Cueillir bleu outremer  
Le reflet des coraux.**

## **Voyage au cœur du Ciel.**

**Au-delà des montagnes  
Aux neiges éternelles  
Le Ciel n'a pour compagne  
Qu'une étoile immortelle  
En robe brodée d'or  
Ourlée de vermillon  
S'éveillant chaque aurore  
Aux lèvres des saisons.**

**Plus loin que l'Océan  
Plus haut que l'horizon  
Dans le souffle du vent  
Règne un Monde sans nom  
Celui de l'Absolu  
La source de la Vie  
De la Vérité nue  
Le silence infini.**

**Au-delà de la Terre  
La danse des planètes  
Dessine l'Univers  
D'une traîne comète  
Caressant au passage  
Une constellation  
Une étoile en voyage  
Au rythme des saisons.**

**Plus loin que les rivages  
Des îles inconnues  
Du désert les mirages  
Aux vastes étendues  
De dunes ensablées  
Aux rives de nos rêves  
Et d'espoirs oubliés  
A la pointe du glaive**

**Au-delà des nuages  
Coton blanc s'étirant  
Comme oiseaux de passage  
Vers le soleil migrants  
Nos rêves évanouis  
Dans les brumes d'abîmes  
S'effacent dans la nuit  
D'une pensée ultime.**

**Plus loin que la raison  
Qui domine l'esprit  
Plus haut que l'horizon  
Toujours teinté de pluie  
Rendant chaque jour  
Bien plus terne qu'hier  
Et que se meurt l'amour  
Quand s'éteint la lumière.**

## **Voyage amer.**

**Mon cœur s'éloigne à la dérive  
Sur un radeau abandonné  
Loin de l'amour et de ses rives  
En rêves morts désenchantés.**

**Dans la nuit de la solitude  
Et les abîmes de l'oubli  
Les flots noirs de l'incertitude  
Qui m'envahissent sans un bruit  
Quand les souvenirs du passé  
Ne sont plus qu'un lointain bonheur  
De ces jours où venait ton cœur  
Tout contre le mien s'enlacer**

**Mon cœur s'éloigne à la dérive  
Sur un radeau abandonné  
Loin de l'amour et de ses rives  
En rêves morts désenchantés.**

Mon cœur se meurt à petit feu  
D'automne comme feuille morte  
Quand s'éteint au fond de mes yeux  
L'étoile que les ans emportent  
S'étouffer aux larmes de pluie  
Des chagrins et désillusions  
Que la Vie en nuages gris  
Sème pour pourrir la moisson.

Mon cœur s'éloigne à la dérive  
Sur un radeau abandonné  
Loin de l'amour et de ses rives  
En rêves morts désenchantés.

Et dans le lit devenu froid  
Se conjuguent en habitudes  
Des je t'aime qui ne sont pas  
Des paroles de plénitude  
Chacun sa vie, chacun pour soi  
Cueillant des rêves éphémères  
Et pour compagne dans mes bras  
La solitude du désert.

**Mon cœur s'éloigne à la dérive  
Sur un radeau abandonné  
Loin de l'amour et de ses rives  
En rêves morts désenchantés.**

**Le vent du Nord glace mon sang  
Fige les mots que j'espérais  
Dans la pénombre des tourments  
Qui rongent mon cœur en secret  
Et que se fane la tendresse  
Lentement au creux de mes mains  
Comme un miroir la vieillesse  
Me renvoi rides et chagrins.**

**Mon cœur s'éloigne à la dérive  
Sur un radeau abandonné  
Loin de l'amour et de ses rives  
En rêves morts désenchantés.**

## **Voyage aux Îles sous le vent.**

**Aux vagues bleues de l'océan  
D'écume blanche juvénile  
Poussé par le souffle du vent  
Mon cœur dérive vers des îles  
Bordées de lagons émeraude  
Et criques aux reflets saphir  
Où les étoiles en maraude  
Viennent dans la nuit reflleurir**

**Voguant au gré des alizés  
Défilent des nuages blancs  
S'enlaçant au sable doré  
Et fleurs rouges des flamboyants  
Tombant pétales vermillon  
En perles et larmes de sang  
Glissant en valse tourbillon  
Dans le chant d'un rêve d'enfant.**

**Comme Brel et comme Gauguin  
Tahiti et Bora-Bora  
Ont attiré tant de marins  
Venus s'endormir dans leurs bras  
Cueillir les fleurs du tiaré  
Pour les semer comme l'amour  
Dans les cheveux des vahinés  
Avant que renaisse le jour**

**Et sous l'arbre du voyageur  
Déposer chagrins et bagages  
Comme les oiseaux migrants  
Viennent chaque année de passage  
Fuir de l'hiver tous les tourments  
Rages et morsures du froid  
Guetter le retour du printemps  
Et s'en retourner dans les bois.**

**Perles de la Mer des Antilles  
En diadème sur l'océan  
Brillent comme les yeux des filles  
Plages des îles sous le vent  
De l'île aux fleurs Madinina  
S'envolent les mille parfums  
Et de sa sœur Karukera  
Mille rivières et jardins**

**Bordés de vanille et cannelle  
Lianes aux fruits de la passion  
D'herbes folles et citronnelles  
De mangues et de verts citrons  
Pétales blancs, mauves ou roses  
Aux branches des bougainvilliers  
S'éveillent en apothéose  
Aux caresses des alizés.**

**De Cuba chante une guitare  
Pour les étoiles sur la nuit  
Dans la volute d'un cigare  
A la Havane comme un cri  
D'espérance et de liberté  
L'âme de la révolution  
Qui a banni la vanité  
L'injustice et la corruption**

**Brisé le poids de l'infamie  
De la servitude les chaînes  
De l'arrogance et du mépris  
Des colons dans leurs grands domaines  
Régnant en maîtres sans partage  
Sur leurs champs et leurs animaux  
Comme du temps de l'esclavage  
Du temps des traités inégaux.**

**Et d'Haïti la courageuse  
Cent fois blessée, cent fois meurtrie  
La force et l'énergie fougueuse  
De relever chaque défi  
Que l'homme ou la nature jettent  
Contre ses côtes ravagées  
Séismes, guerres et tempêtes  
Qui ne cessent de l'immoler**

**Cent fois le Peuple se redresse  
Des malheurs qui tombent sur lui  
Encore plus fort et sa jeunesse  
Plante les arbres de la Vie  
Fleurs aux pétales de l'espoir  
Qui s'envolent cueillir du ciel  
Les étoiles brillant le soir  
De mille rivières de miel.**

## **Les gestes d'autrefois.**

**Ces gestes d'autrefois  
Que l'on croit oubliés  
Endormis dans les bras  
Empesés des années  
Aux vieilles habitudes  
Et chagrins délavés  
D'ombre et incertitude  
Rêves évaporés  
Où glissent sans un bruit  
Dans la nuit solitaire  
De lourds nuages gris  
Aux larmes éphémères  
Restant comme accrochés  
Aux lisières du cœur  
Prêts à s'entrelacer  
Aux lianes du bonheur.**

Ces gestes d'autrefois  
Aux bouquets de tendresse  
Que le vent dans ses bras  
Ouvrait à la jeunesse  
En lumières d'espoir  
Tournées vers l'avenir  
Qui s'allumaient le soir  
D'or aux éclats de rires  
Sur un chemin d'amour  
Au parfum de bonheur  
Et que naisse le jour  
D'un soleil sur nos cœurs  
Des lendemains heureux  
Des rêves pour la Vie  
Un collier merveilleux  
D'étoiles sur la nuit.

## **Le ventre de la Terre.**

**Du ventre la Terre  
Naissent de ses entrailles  
La source des rivières  
Jaillissant d'une faille  
Nue entre deux rochers  
Montagnes d'où l'eau pure  
Des cimes enneigées  
S'écoule en un murmure  
Frôlant d'une caresse  
Les rives de son lit  
De l'onde enchanteresse  
D'où s'éveille la Vie.**

**Du ventre de la Terre  
Le bruit sourd du volcan  
Grondements éphémères  
De son cœur s'élevant  
En nuages poussières  
Obscurcissant le ciel  
De cendre meurtrière  
Soufre pestilentiel  
Et de lave de feu  
S'écoulant de ses flancs  
En torrents monstrueux  
Comme fleuve de sang.**